

Avranches Baie du Mont

Le guichet de la gare définitivement fermé

Ouest-France
Lundi 2 avril 2018

Le guichetier a vendu les derniers billets dans la gare d'Avranches, samedi. Une quarantaine de personnes se sont rassemblées la veille, pour dire leur mécontentement.

La mobilisation

Une quarantaine de personnes se sont rassemblées devant la gare d'Avranches, vendredi 30 avril, à 18 h. Elles se sont retrouvées à l'appel de deux associations : le Collectif citoyens de défense des axes ferroviaires du Sud-Manche et l'Association pour la défense et la promotion du chemin de fer et de l'intermodalité dans l'ouest de la région Normandie (ADPCR).

Ces collectifs et des particuliers sont venus protester contre les méthodes de la SNCF, à la veille de la fermeture du guichet de la gare d'Avranches, qui a définitivement été abandonné samedi.

Pour le collectif de citoyens, « l'avenir du service public SNCF est menacé. Les guichets disparaissent. Des postes et des automates sont supprimés. Cela provoque une fracture numérique. Et au niveau social, c'est grave. Une semaine avant la fermeture, le guichetier ne savait pas ce qu'il allait devenir ! »

Un chef d'entreprise présent devant la gare estime « qu'une perte d'emploi peut générer du chômage, car il y a des emplois indirects liés à une activité ».

Quel avenir ?

Xavier Jacquet, président de l'ADPCR, a des idées pour maintenir des bureaux de vente dans les petites gares. « La personne qui fait la circulation pourrait aussi s'occuper des guichets, avance-t-il. Il y a des besoins dans les gares. Il faut simplement qu'elles soient multiservices. Qu'on puisse acheter des billets de bus, louer des vélos ou autre. » Là où les guichetiers disparaissent, il souhaite l'installation d'une borne libre-service. « À condition d'avoir des visio guichets pour guider les personnes en difficulté. »

À l'entrée de la gare d'Avranches, des affiches annoncent la fermeture et expliquent aux usagers comment acheter les titres de transport. Sur internet, par téléphone, via une application mobile ou, pour avoir quelqu'un en face de soi, soit dans la gare la



Avant la manifestation devant la gare, le Collectif citoyens de défense des axes ferroviaires du Sud-Manche avait rencontré David Nicolas, maire d'Avranches, dans l'après-midi.

plus proche (Granville à 30 minutes), soit à l'office de tourisme situé dans le centre-ville. « Pourquoi l'office de tourisme prendrait une compétence que la SNCF ne peut pas assumer ? » s'interroge Xavier Jacquet.

Caen-Rennes en bus?

Ce dernier craint aussi de voir un jour la disparition des trains entre Caen et Rennes. « On tend à nous vendre du bus qui rallonge le temps de parcours et qui n'est pas écologique. » Pour maintenir des conditions d'accès au transport pour tous, une pétition en ligne circule.

De son côté, l'ADPCR est plutôt confiante sur le maintien de la ligne, d'autant que « les voies sont neuves ».

Concernant le fonctionnement de la SNCF, elle a une position bien tranchée. « Nous ne sommes pas contre la délégation de service public. Les réformes sont nécessaires pour faire face à la concurrence, considère le président. Mais l'État doit prendre sa part à la réforme. Qu'il

intervienne sur la dette. Car elle est liée aux investissements dans des infrastructures indispensables. »

Il est aussi persuadé que l'entreprise publique doit évoluer. « La

SNCF doit aussi prendre ses dispositions. Il faut qu'elle réforme sa tête. L'exemple doit venir d'en haut. »

Anthony MOISSON.

L'office de tourisme vend déjà des billets

« Nous avons vendu les premiers billets de train jeudi et vendredi, affirme une hôteesse de l'office de tourisme du centre-ville. On a eu le logiciel mardi et nous avons eu une formation spécifique SNCF. » Elle se sent en mesure de conseiller les usagers. « Nous le faisons depuis toujours. Nous renseignons les touristes sur les horaires et les tarifs. On arrivait à rendre service avant. C'est une continuité. » Seuls les billets pour les TER Normandie sont en vente, rue du Général-de-Gaulle. Des billets sans heure et sans réservation, valables pendant sept jours. « Ça devrait se faire correctement, avoue l'hôteesse plutôt confiante. On est un service public. Ça fait partie de nos missions. »



L'office du tourisme du centre-ville propose des billets pour les lignes régionales. À partir du mois de juin, le bureau situé dans la gare devrait aussi en vendre.